

Devenez vegan(e) et visitez
www.emancipationanimale.com
pour plus d'information, des
ressources, et du soutien.



Elle n'est pas une machine à lait. Elle est mère, fille, individu, mais elle est confinée dans un petit enclos et elle est utilisée comme une propriété. Tous ses enfants lui seront enlevés. À l'âge de 6 ans, elle sera mise à mort alors que la durée normale de sa vie aurait pu être d'une vingtaine d'années. **Elle a besoin de votre aide.**

Être utilisé comme un animal.

Être une vache, un cochon, un mouton, ou une poule implique souvent une vie terrifiante et de torture dans un élevage intensif jusqu'à ce qu'on soit tué ou abandonné à la mort quand on n'est plus profitable. Être une souris, un lapin, ou un cochon d'Inde signifie souvent être le sujet d'une expérience médicale douloureuse. Éléphants, tigres, lions, grands singes, et divers autres animaux sont soumis aux conditions artificielles d'un zoo ou d'un cirque. Par conséquent des milliards d'animaux endurent une vie de misère, d'exploitation, et de souffrances. Il n'est pas nécessaire de manger ou de porter des animaux, de mener des expériences inutiles sur eux, ou de les utiliser pour d'autres raisons. Goût, complaisance et tradition ne rendent pas « nécessaire » l'utilisation des animaux.

Les normes de traitement ne sont pas le problème – L'exploitation des animaux l'est. La source fondamentale de la souffrance et de l'exploitation des animaux découle du fait que les animaux ont le statut légal de propriétés, plutôt que de personnes tout comme nous. Cela autorise et encourage les humains à traiter les animaux de n'importe quelle façon. Violer les restrictions qui existent (p.e. lois contre la cruauté envers les animaux de compagnie) n'entraîne que de légères pénalités. Tant que les animaux sont des propriétés, les compagnies sont libres de les élever et de les utiliser à n'importe quelle fin qui leur soit profitable. Le droit légal des compagnies d'utiliser les méthodes qui leur génèrent le maximum de profits aura toujours préséance sur les intérêts des animaux à éviter la souffrance et à continuer à exister.

Les groupes réformistes pour le bien-être animal ne sont pas engagés à l'abolition de l'exploitation animale. Les groupes pour le bien-être animal ont eu très peu de succès à améliorer la vie des animaux. Les groupes réformistes traditionnels croient que les animaux devraient demeurer des propriétés, mais que nous devons les traiter « mieux ». Les nouveaux groupes réformistes utilisent parfois l'expression « droits des animaux » mais disent aussi que l'exploitation « plus humaine » est acceptable, ou que leurs actions activistes qui encouragent l'utilisation d'animaux pourraient un jour mener à l'abolition de l'exploitation animale. Par exemple, au lieu de défendre les intérêts des animaux exclusivement, les groupes de bien-être animal décernent souvent des prix aux exploiters et encouragent les gens à acheter des produits « plus humains » de ces compagnies. Cela sert uniquement à rendre l'exploitation animale plus profitable, ce qui n'aide certainement pas les animaux.

L'exploitation plus douce et modérée n'est pas la solution. Les termes comme « plus humain » ou « en liberté » sont trompeurs puisqu'ils se voient mêmes appliqués à des conditions malsaines et surpeuplées qui n'offrent pas de différences significatives par rapport aux conditions de l'élevage intensif. Tous les animaux exploités pour les désirs humains sont quand même contrôlés dans tous les aspects de leur vie, sont quand même envoyés à l'abattoir ou se font tuer autrement lorsqu'ils ne sont plus profitable, et rien de tout cela ne peut être considéré « humain ». Pire encore, l'exploitation plus « douce » et « modérée » n'aidera jamais véritablement les animaux – cela a plutôt tendance à encourager davantage leur exploitation.

Réformer le système ne mettra jamais fin au système. Il est impossible d'utiliser des réformes afin d'éliminer éventuellement le système d'esclavage animal, puisque modifier un système n'a jamais comme but de rejeter complètement le système et ses principes de base. Les réformes, même les campagnes réussies, n'adressent pas du tout la source fondamentale de la souffrance animale; en fait, les campagnes de réforme nuisent aux animaux parce qu'elles réaffirment aux gens que le fait d'utiliser les animaux est acceptable – pourvu qu'ils soient traités de manière «

humaine ». De plus, les seules réformes typiquement adoptées sont celles qui sont, en fin de compte, financièrement avantageuses pour les compagnies qui profitent des animaux, et ainsi qui les aident à exploiter de manière plus efficace. L'idée que les réformes pourraient mener un jour à l'élimination de l'exploitation animale ou pourraient libérer des animaux n'est simplement pas réaliste. Ce qui est nécessaire est une approche directe et abolitionniste.

Transformer les esprits et transformer la loi. La meilleure façon d'affronter le problème est de manière directe et honnête, en réclamant l'abolition : la fin de toute exploitation animale, tout court, et en éliminant chacun notre usage personnel des animaux autant qu'il est possible de le faire actuellement. Qu'est-ce que cela veut dire pour les animaux? Cela signifie la fin des expériences médicales douloureuses, la fin de la souffrance prolongée de la vie sur une ferme industrielle, la fin de l'horreur intense de la mort



dans un abattoir. Cela veut dire que les animaux seraient capables de gérer leur vie eux-mêmes, sans domination et exploitation par les humains. Est-ce que cela veut dire que nous devrions donner le droit de vote aux moutons? Bien sûr que non! Cela veut dire tout simplement que les animaux auront le droit de ne pas être exploités par les humains.

La transformation commence chez vous, aujourd'hui. C'est l'action personnelle qui alimente le changement, pas le fait de faire un don. La meilleure façon d'aider les animaux est de prendre au sérieux leurs droits, ce qui entraîne s'opposer à l'usage des animaux par les humains. Cela veut dire devenir vegan - éliminer son utilisation de produits qui contiennent des ingrédients animaux ou qui sont testés sur les animaux, ainsi que tout autre usage des animaux pour le divertissement ou autres fins.

Devenez vegan(e)! Des vies en dépendent! C'est plus facile que vous ne le pensez. Des alternatives aux produits d'origine animale sont largement disponibles. Les épiceries vendent divers breuvages non-laitiers, des fruits et légumes frais, et autres alternatives alimentaires. Des magasins de souliers et de vêtements vendent une gamme de produits sans laine, sans soie et sans cuir, et il existe beaucoup d'autres commerçants vegans sur Internet. Il n'a jamais été aussi facile d'être vegan, et vous ne pouvez rien faire de plus important pour les animaux que de devenir vegan(e) et de travailler à convaincre d'autres gens que les animaux non-humains ont le droit de ne pas être exploités par les humains.